

## Livre XIV, Chapitre XXII

### Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne dedébut du Ve s.

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre XIV, Chapitre XXII

compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/306>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1128.

Traduction latine:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1127.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* 98), Berlin, 1966.

Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.

- Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina* 4. *Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.

Liens

Éd. J. P. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, Histoire ecclésiastique](#)

# Indexation

Noms propres [Acace](#), [Akakios, évêque d'Amid](#), [Perses](#), [Romains](#), [Théodore II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Amid](#), [Arzanène](#), [Arzōn](#)

Sujets [argent](#), [captifs](#), [discours](#), [église](#), [empereur](#), [famine](#), [guerre](#), [impératrice](#), [or](#), [poème](#), [prisonniers](#), [soldat](#), [trésor](#), [troupes](#), [vases sacrés](#), [victoire](#)

# Traduction

Texte

Livre XIV, Chapitre 22

*Au sujet de l'évêque d'Amide- suppr. Akakios (Acace) qui convertit les vases sacrés de l'Église en argent, racheta les prisonniers perses et les renvoya chez eux ; cet acte suscita une grande admiration chez les Perses.*

Dans la ville d'Amid il était un évêque du nom d'Akakios; la bonne action que voici le rendit encore plus célèbre et fameux auprès de tous. Lorsque les troupes des Romains eurent assiégié la ville d'Azazènè (Arzōn en Arzanène), plus de sept cent mille Perses furent faits prisonniers; ils ne pouvaient nullement être rendus au roi perse et, accablés par la famine, étaient à la dernière extrémité (cette situation affligeait terriblement le roi perse). Lorsqu'Akakios eut appris ces choses, il ne resta pas inactif mais réunit ses ouailles: «Mes enfants, notre Dieu à nous n'a point besoin de plateaux et ne fait aucun cas de coupes; car il n'a besoin de rien, il ne mange pas et ne boit pas non plus. Or, je pense que beaucoup de trésors qui appartiennent à son Église - la plupart d'entre eux sont en or, d'autres sont en argent - et qu'il a reçus grâce à la faveur et aux offrandes de ses proches, pourraient servir à délivrer les captifs perses et à nourrir des affamés.» Après avoir dit cela et d'autres choses de ce genre, il donna ces trésors de Dieu pour fondre dans un creuset. Il en tira la somme qui correspondait [à la rançon], la remit aux soldats et reçut en échange les captifs. Par la suite, il les nourrit suffisamment, les munit de provisions pour la route et les renvoya auprès de leur roi Goranès (Wahrām). L'acte de l'évêque surprit au plus haut point le roi des Perses, car les Romains remportaient la victoire à plate couture dans deux domaines: à la guerre, aussi bien qu'aux actes de bienfaisance. On dit aussi que le Perse fut pris du désir de rencontrer en personne cet homme, afin de profiter de sa présence et d'avoir l'honneur de s'entretenir avec lui. Et sous l'ordre de l'empereur, cet homme allait devenir célèbre. Comme une victoire aussi importante avait été délivrée par Dieu, des orateurs confirmés présentèrent en public les louanges qu'ils écrivaient pour l'empereur: l'un parce qu'il voulait faire preuve de ses compétences à compiler des discours, l'autre parce qu'il aspirait à se rapprocher de l'empereur; un autre encore pour une raison quelconque. Ces discours mettaient en avant les qualités de l'empereur, dont nous avons essayé de donner une image générale plus haut ; nous n'avons parcouru brièvement que peu de choses, alors qu'une multitude était à notre disposition. Ceux qui se consacraient à la rédaction des discours ne furent pas les seuls à [s'adonner à cette activité]: l'impératrice elle-même, qui était aussi l'épouse du souverain, composa des poèmes en se servant du «mêtre héroïque»; car c'était une femme d'une grande érudition. Comme je viens de l'évoquer, il est temps, me semble-t-il, que je m'attarde sur sa personne: dire qui elle était, d'où elle venait et pourquoi on jugea qu'elle pouvait se marier à Théodore. Voici la chose.

---

Traducteur(s)Anna Lampadaridi

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 29/12/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---

CAPUT XXII.

*Prae Aeneia Amidens episcopo, ut in ex sacra Ecclesiæ  
statu non possum factio, Personam episcopalem collati-  
vam, domum eis rescribit : quia res magnæ  
Personæ sicut administrationi.*

Erat autem in civitate Amiensis episcopus Aca-  
cas nomine, quem tum facinus palestrum illustris-  
tum omnibus atque elaciore residiuit. Cum et  
enim exercitus Romanus Ararense regione vastata,  
supra septem milia Persarum cepissent, eaque  
nullo modo Persae redimere velint, atque illi fame  
paullatim afflicti interirent, eaque res non parum  
malitiae regi affectet; Aracius ea cognita, non  
ita protermissitudine cecus, sed qui sub eo erat,  
elea enacia: « Deus, inquit, misericordia filiorum, neque  
discis indiget, neque pocula curat. Egestati enim  
nisi sine obnoxio, non edit, neque bibit. Cum igit  
tur multa sint ecclesie ejus donaria, aures quidem  
plurima, multa etiam argentea, que benignitate  
et liberalitate eorum qui se ad eam contulerunt,  
paravit, utendum eis censeo ad Persas captivos  
redimendos, et famelicos blandos (1). » Haec sique  
alia hisce similia locutus, statim divina illa dona-  
ria conflavit, atque ex eis iustificationem militibus  
que eis visa fuerat, persolvit, et captivos recepit:  
deinde alimentis eos abunde refectos, viatico etiam  
prosecurus, ad regem suum misit. Id episcopi fa-  
ctum, plurimum Persarum regem ad conseruationem  
adegit: **484** quod Romanis utrumque hoc  
studio esset, ut simul et bello et benefactis egregie  
vincerent. Dicitur vero, Persam etiam desiderium  
cepisse viri ejus videudi, ut ejus et conspectu  
fueretur, et colloquio dignaretur. Iisque sic Imper-  
atoris Theodosii jussu faciem esse, fama obtinet.  
Victoriam hanc tantam postquam Deus concessit,  
quirunque eo tempore eruditione pollebant, liberos in  
Laudem imperatoris publice conscripserunt,  
eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquentia vim  
quam longo collegissent tempore, ostenderent:  
alii autem, ut se in noctilium illum insinuarent,  
atque alii item cassam aliam praetendentes. Eadem  
parro illi virtutis ornamenta testimonii suis Im-  
peratori tribuerant, que et nos de eo supra  
commemoravimus, ex plurimis paucra saltem bre-  
viter persistentes. Non solum autem hoc, qui  
in arte dicendi studium posuerant fecerit, sed et  
ipsa Augustia imperatoria conjux, heroicis verso  
poemata marito et principi suo composuit. Erat  
enim preciosa admidum, et dacta. Quandoquidem  
vero ejus memini, opportane hoc loco me expo-  
sitorum puto, que ea, et unde fuerit: et quo-  
modo præ alias que in communionem communib  
imperatoris Theodosii veniret, delecta sit. Res sic  
habet.

(1) Si necessitas fuerit in redemptione captivis-  
-um, Iunc et vestimentorum sacratissimorum signe  
-reputationem vestrum vel vestrum, Canticorumque  
-litterarum vobis vel litterarum reliquorum vestre sacra-

**ΙΕΡΑΑ. ΚΗ.**  
Περὶ Ἀράδου τοῦ ἐπιφέλαντος Ἀρίτης, ὃς τὴν  
ιερὰ τὸν Ἐκδυτικὸν αἱ κόραι σέβουσσι, τὸν  
Ἡρούν προσκυνῶντας. Αἰμορέττη, μαζανεττή  
εἶσθε; Εἰπὲ δέποτε εἰς τοῖς πάντα τοῖς Ήλί-  
ας δύναμις.

• Ήν δὲ τοις ἐν Ἀγρίῳ τῇ πόλει ἴμπεσσος Ἀκίνης  
οὐδεὶς οὐρανός· διὸ τρικάρπετο πρᾶξις ἀγαθὴ περιγρά-  
ψασσαν τοῦτο μόνον μέλλοντα εἰμιναι καὶ πρόσδεσσα.  
Ἐπειδὴ γὰρ τῶν Παρθενῶν σφραγίς εἴη Ἀζεστήν  
πορφύρας, καὶ ὑπὲρ ἀποκαλυπτόν· Περὶ δὲ τοῦ  
γραμμάτου τυπούντος, εἰτὲ οὐδέποτε πρότερον  
τοῦ Πίρρου φανεῖται, λαρυγγὸς ἀπεργίσθεντος καὶ  
σῆρεν διαρρέεσθεντος (τούτος δὲ εἰδὼς μόνον τούτην  
τὴν παρτίν Περθένον ἔχον)· διὸ Ἀκίνης ταῦτα δια-  
γενόμενον, καὶ περίβατα τὰ γυναικεῖα, διὰ τὴν τοῦ  
αἵτην ταπειρίου ἀμφίστασα, «Οὐ θύλακος οὐ πάντα,  
φύλακος, οὐ βαστάρας; Οὐτοί διττοίναι τοι γυναικεῖοι, οὐδὲ  
οὐδὲ πατρόποιοι αὐτῷ φροντίζεις· ἀμφορεύεις γάρ δια-  
χειρας, καὶ τῆς οὔτεδες διατέλεσται τοι πόλεων.  
Πελλέν τοιν τρισσύντατης καρδιάλιον τῇ Κακοληπίδῃ  
αύτοῦ, χρυσοῦ μὲν πάσσοτο, πολλὰ δὲ καὶ ἀργυροῦ  
παποιεῖνται, διὸ καὶ ἀπτέτατο εἶναι καὶ προσ-  
ταγοῦται τῶν προστατέων αὐτῷ, χρύσαις νομίμαις τοῦ-  
τος τοὺς αγγελιάτους· Περθένος διαβολαῖς καὶ διατρί-  
ψεσι παντούντας. Ταῦτα δὴ ἴμμεταν, καὶ πρᾶ-  
τοντος δίκαια τα παραπλήσια, μαντεῖς μὲν τοῦτο  
τίθενται τὸ θύλακον καρδιάλιον· Εἰ διττάναι δὲ τριμή-  
ματα διασπάται τοὺς στρατιώτας τοροῦται, καὶ τοὺς  
αγγελιάτους τίθενται. Ἐπειδὴ διατρίψεις ἀρχό-  
ται, ἱρόδης διέξιδε· καὶ τοι τούτοις βασιλίδαις  
Γεράνην ἀπίστευταν. Ή δὴ πρᾶξις τοῦ ἀποκάλυπτον  
ἰπποκάλυπτον ἀποκαλύπτει τὸν Περθένον βασιλίδα ἁμένον  
διαρρέεις ἀρρώστερα· Γυραίον διποιεῖσθαι, τῷ τα-  
νάκλῳ, καὶ τῷ εὖ ποιεῖ κατακράτες νικᾷ. Φαῖται  
δὲ καὶ ὡς εἰς τειχούς τούτου τὸν Πίρρον καὶ κατ'  
έριν ἴντυγειν τῷ θύλῳ, οὗτος καὶ εἴσος ἀπαντασίδει,  
καὶ δράσας ἀλισθεῖται. Καὶ τοῦτο λόγος· Εγεί-  
ρε πατέρας βασιλίδας προστατέωντας. Τοιστοῦτος δὲ τοῦ  
τοῦ θύλου τίκτες πρωταντεύεται, διοικεῖ τρικάρπετα λό-  
για· ἀποδέσσεται, διατελεῖ τοὺς ανατετρίους· τοῦ λόγου  
βασιλίδας προστατέων παριστάται· δὲ μήδε δικαῖος  
εἰσεβρέσσει λόγους βάναριν ἴμπεσσοντος, δὲ δι-  
γενόμενον διετίνην· διεβλέπεται, καὶ δίλλος  
ἄλλου προβαλλόμενος τὴν αἵτην. Ξείλεται δὲ τοῦ  
χαῖδος προτερητόρους τῷ βασιλίδι, διὸ τοι τάχα πολλοῖς  
πατέροις διεξιθεῖται. Οὐ μάρτυρες οὐ πάρεις λόγοις  
τεργάλλεσθαι, εἰλλα καὶ αὐτὴ τὸ βασίλειον καὶ γαρετήν  
τοῦ πρατεότεος εἰ δραμέτερος μάτρης πατέρων τοῦ ἀν-  
δρὸς καὶ βασιλίσσης τυράννου. • Ή τὸν μάκαραν τοῦ διόδυτον·  
Ἐπειδὴ ταῦτα τρινότητα, τοῖς καπέρων δὲ δοκεῖ τοι  
διεξιθεῖται, τοῖς τοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν, καὶ οὐδὲ τοῦ  
βασιλίδος διόδυτον τοῖς καπέρων τάραν τοῦ διόδυτον  
τοῦ αὐτοῦ.

guat, et hypotherm et pigmentations ferri-conten-  
dantes. Quelques rares algues sont, animas humi-  
aines qui vivent sur les vases et les vestiges jumeliers.

## CAPUT XXII.

*De Acacio Amideni episcopo, ut is ex sacris Ecclesiæ causis numeris factis, Persarum captivos redimens, domum eos remiserit : quæ res magna Persis fuit admirationis.*

Erat autem in civitate Amideni episcopus Acacius nomine, quem tum facinus pulchrum illustriorum omnibus atque clariorem reddidit. Cum enim exercitus Romanus Azazena regione vastata, supra septem millia Persarum cepissent, eosque nullo modo Persæ redimere vellent, atque illi fame paulatim afflicti interirent, eaque res non parum molestus regi afferret; Acacius ea cognita, non ita prætermittendam censuit, sed qui sub eo erat, clero coacto: « Deus, inquit, noster, filios, neque discis indiget, neque pocula curat. Egestati enim minime obnoxius, non edit, neque bibit. Cum igitur multa sint ecclesie ejus donaria, aurea quidem plurima, multa etiam argentea, quæ benignitate et liberalitate eorum qui se ad eam contulerunt, paravit, stendum eis censeo ad Persarum captivos redimendos, et famelicos alendos (1). » Ille atque alia hisce similia locutus, statim divina illa donaria conflavit, atque ex eis estimationem militibus quæ eis visa fuerat, persolvit, et captivos recepit: deinde alimentis eos abunde refectos, viatico etiam prosecutus, ad regem suum misit. Id episcopi factum, plurimum Persarum regem ad consternationem adegit: **484** quod Romania utrumque hoc studio esset, ut simul et bello et benefactis egregie vincerent. Dicitur vero, Persam etiam desiderium cepisse viri ejus videndi, ut ejus et conspectu frueretur, et colloquio dignaretur. Idque sic imperatoris Theodosii jussu factum esse, fama obtinet. Victoria hanc tantam postquam Deus concessit, quicunque eo tempore eruditione poliebant, libros in laudem imperatoris publice conscripserunt, eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquentiæ vim quam longo collegissent tempore, ostenderent: alii autem, ut se in notitiam illius insinuarent, atque alii item causam allam prætententes. Eadem porro illi virtutis ornamenta testimoniis suis imperatori tribuerunt, quæ et nos de eo supra commemoravimus, ex plurimis pauca saltem breviter perstringentes. Non solum autem hoc, qui in arte dicensi studium posuerant fecerit, sed et ipsa Augusta imperatoris coniux, heroico versu poemata marito et principi suo composuit. Erat enī præclara admodum, et docta. Quandoquidem vero ejus mensini, opportune hoc loco me exposturam puto, quæ et, et unde fuerit: et quomodo præ aliis quæ in communionem connubii imperatoris Theodosii veniret, delecta sit. Res sic habet.

(1) Si necessitas fuerit in redemptione captivorum, tunc et venditionem sacratissimorum atque rectorum vasorum vel vestium, carcerorumque iουiorum quæ ad divinam religionem pertineant.

## Α ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*Per Ἀκακίου τοῦ ἀποστόλου Ἀριθῆς, ὡς τὴν περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰς κάρη κόρας, τοῦ Περσῶν αἰχμαλώτους πρεδμένος, ἀπέλυσεν εἰπεῖς· διπερ ἔγος εἰς δαιμόνα μέγα τοὺς Πέρσας ἤγαγε.*

« Ήν δέ τις ἐν Ἀριθῇ τῇ πόλει ἐπίσκοπος: Ἀκάκιος δούμα· διὸ τρινούτας πρᾶξις ἀγαθὴ περιφενίστερον εἴλι: πάντα μάλλον ἴποιει καὶ περιβόλους. Ἐπει γάρ δὲ τῶν Ρωμαίων στρατὸς τὴν Ἀζαζενήν πορθῆσαντες, καὶ ὑπὲρ ἀπεικονιζόμενος: Περσῶν αἰχμαλώτους συαγόντες, κατ' οὐδένα τρόπον ἀπὸ διδόναι τῷ Πέρσῃ ἥροῦντο. λαμῷ δὲ ἱετρίδοντο κατ' ἀλίγιον διαθειρόμενοι (τοῦτο δὲ εὖ μέτρων τινες Περσῶν δῆθος)· δὲ Ἀκάκιος ταῦτα ἀναμένων, εὖ παρέδρομε τὰ γενόμενα, ἀλλὰ τὸν δὲ πότῳ ταττόμενον ἀδρούσας, « Ο Θεός, ὁ τίκνα, φησίν, δημέτερος οὐτε δίτηντες τὸ χριστὸν εἰστε, ἀλλὰ εὖδε ποτεροὺς αὐτῷ φρονεῖς· ἀπροσδέχεται γάρ δὲ, οὐδὲ τελεῖται, καὶ τῇ ὑγρᾶς θελήσερδες ἰστοι πόλεως. Πολλῶν τοινυν προσόντων κειμένων τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, χρυσοῦ μὲν πιεστα, πολλὰ δὲ καὶ ἀργύρου παποιημένα, ἀλλὰ καὶ ἵκτηστο εὐνοιά καὶ προσαγωγὴ τῶν προσηκόντων αὐτῷ, χρῆναι νομίζω τούτους τοὺς αἰχμαλώτους: Περσῶν βασιλεῖς καὶ διατριψειν πεινῶντες. » Ταῦτα δὴ ἐπειπόνων, καὶ πρὸ τούτους ἀλλὰ τα παραπλήσια, χωνεύει μὲν εὖδε οἶδον τὰ θεῖα θεατὰ κειμήλια· ἐξ ἐκείνων δὲ τιμῆτα τοις τοῖς στρατιώταις προσῆγε, καὶ τοὺς αἰχμαλώτους τιλάμβανεν. Ἐπειτα διατρέψων ἀρχόντας, ἱρόδοις ἀδεξιοῖς· καὶ ἐς τὸν οἰκεῖον βασιλέα Γοράνην ἀπίπεμπεν. « Η δὴ πρᾶξις τοῦ ἀποστόλου ἐπιπλεύγηντος τὸν Περσῶν βασιλέα ἦτοι διπερ ἀμφότερα: Ρωμαῖοις ἐποιεῖσται, τῷ τε πολέμῳ, καὶ τῷ εὖ ποιεῖσθαι κατακράτος νικῆν. Φασὶ δὲ καὶ ὃς εἰς ἐπιθυμίαν ἔκεν δὲ Πέρσης καὶ κατ' ὄφιν ἐντυχεῖν τῷ ἀνδρὶ, διτε καὶ εἴδους ἐπαποιεῖσθαι, καὶ δηλίτις ἀξιωδῆναι. Καὶ γε τούτο λόγος: Ἑρμηνέοις βασιλέως προστάζεντος. Τοιαύτης δὲ τῆς ἐκ Μεοῦ νίκης πρωτανευθεῖσης, δος: τρινικαῦτα λίγος ἀνθοῦντες, δημοσίᾳ τοὺς αἰνετηρίους; τῶν λιγανῶν βασιλεῶν ἐγράψον παριόντες· δὲ μὲν δὲ τὸν τοιοῦτον προτεταρτόρουν τῷ βασιλέι, ἀλλὰ δημόρας περιειστήσαμεν δινάθεν, διλύγα τὸν πάντα παιδίαν συνιδρόμως διεξιλύθντες. Οὐ μόνον δὲ οἱ περὶ λόγου, ἀγρολαχότες, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ βασιλίς καὶ γαμεῖ τὸν κρατούντος τὸν ἡρωικὸν μέτρῳ ποιήματα τῷ ἀνδρὶ καὶ βασιλεῖ ἐγράψεν. « Ήν γάρ μάλιστα ἐλίθης. Ἐπει δὲ ταῦτης ἀμνήσθη, εἰς καιρὸν δὲ διελθεῖσην, τις τε ἦν αὐτῇ, καὶ οὗτον, καὶ δικαῖον τῷ βασιλεῖ θεοδοσίῳ εἰς κοινωνίαν γάρου τῶν διόπτρων ἐκρίνη. Ἐγει δὲ οὐτος.

sciat, et hypothecam et pignorationes fieri concedimus. Quoniam non absurdum est, animas hominem quibusdam super vasim v. i. vestimentis pignosferri. L. 3. secundus. C. De sacro anet. I. c. 1.